

---

## Women Artists: The Linda Nochlin Reader

Marie-Laure Allain Bonilla

---



**Electronic version**

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19217>

DOI: 10.4000/critiquedart.19217

ISSN: 2265-9404

**Publisher**

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Electronic reference**

Marie-Laure Allain Bonilla, « Women Artists: The Linda Nochlin Reader », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19217> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19217>

---

This text was automatically generated on 22 September 2020.

EN

---

# Women Artists: The Linda Nochlin Reader

Marie-Laure Allain Bonilla

---

- 1 De Linda Nochlin, on connaît essentiellement l'essai explosif « Why Have There Been No Great Female Artists? » (1971), référence incontournable de l'histoire de l'art féministe, et les écrits sur la représentation des femmes par les artistes masculins au XIXe siècle. L'originalité de cette anthologie est qu'elle met en avant les écrits de Linda Nochlin sur les femmes artistes, de Berthe Morisot à Sarah Lucas, à travers une sélection de trente essais rédigés depuis 1971 et classés par décennies. Les artistes contemporaines qui l'intéressent (Jenny Saville, Sylvia Sleigh, Cecily Brown ou Kiki Smith), trahissent un goût pour la représentation hérité de sa formation de spécialiste du réalisme du XIXe siècle. Cet ouvrage offre un panorama passionnant de l'œuvre d'une des historiennes de l'art les plus célèbres, pionnière d'une histoire de l'art féministe.
- 2 Hormis l'entretien récent inédit mené par Maura Reilly, on dévore notamment l'essai « Starting from the Scratch: the Beginnings of Feminist Art History » (1994) qui illustre aussi comment le slogan « le personnel est politique » prend toute sa dimension, ainsi que l'importance du collectif. Dans un style autobiographique, Linda Nochlin porte un regard rétrospectif sur sa prise de conscience de l'urgence à s'engager dans le Féminisme à partir de 1969. Il est particulièrement touchant et stimulant de voir comment un champ jusque-là inexploré en histoire de l'art s'est construit notamment grâce à un travail collectif au sein du séminaire universitaire qu'elle avait mis en place au Vassar College, tel un laboratoire expérimental (« Nous étions à la fois inventrices et exploratrices », p. 190), mais aussi grâce à la dynamique californienne instaurée par le projet de la *Womanhouse* à Los Angeles. Linda Nochlin s'interroge sur l'endroit où la biographie s'achève et où l'histoire commence. A la lecture des différents essais qui composent cette anthologie, nul doute que l'histoire personnelle de l'auteure est imbriquée à l'histoire (de l'art).
- 3 S'il faut évidemment saluer la carrière de Linda Nochlin et son apport essentiel à une relecture de l'histoire de l'art depuis le XIXe siècle à travers le prisme féministe, il n'est

pas moins important de souligner qu'il s'agit là d'une première pierre apportée à l'édifice. Ainsi que Linda Nochlin l'a initié dans les pages du catalogue *Global Feminisms* (2007) reproduites ici, il est primordial de poursuivre le travail et d'engager des recherches prenant en compte non seulement le genre mais également la race et la classe, afin de décroiser encore plus une discipline trop souvent ethnocentrée.